

Les attentats de Paris

En ce jour de deuil national, mêlé de chagrin et de colère, notre propos ne sera pas de commenter les tragiques événements survenus hier soir à Paris, mais simplement d'apporter un premier éclairage astrologique : c'est là la première tâche de l'astrologue. Et c'est pour nous, aujourd'hui, une façon de rendre hommage aux victimes du terrorisme aveugle - et qui hier, d'une façon incontestable, a introduit la guerre en France.

Deux figures, lourdement négatives, affectent en ce moment deux des zones les plus importantes du thème de la V^e République : l'axe Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus le carré Mars-Pluton (au début de l'axe Gémeaux-Vierge), tandis que l'axe Saturne/Hadès affecte la signature même du thème de la V^e République, la conjonction Jupiter-Neptune au début du Scorpion, au semi-carré de Saturne à 20° Sagittaire.

Attentats de Paris
13 nov. 2015
21h17

Attentats de Paris – UR/ZE=HA/VU

UR – 17°17

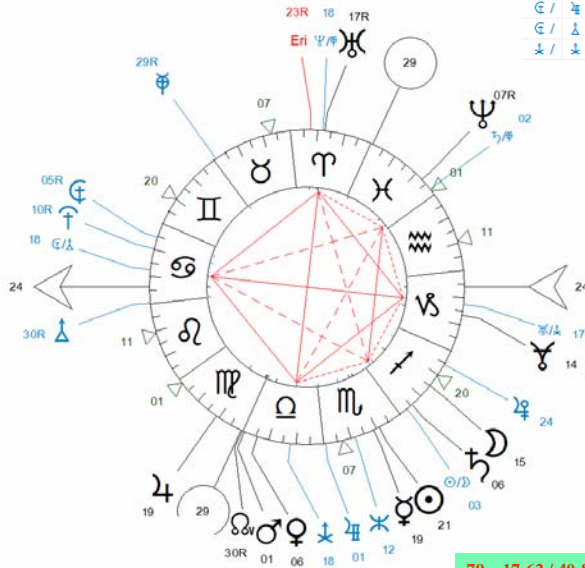
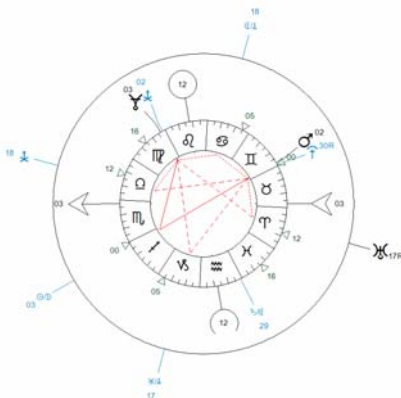
Uranus - Zeus

UR/ZE – Irruption soudaine de la guerre. Explosion.
*HA – Forces destructrices.
*VU – Vouloir imposer sa volonté.
HA/VU=UR – Terribles assassinats soudains..
*VU – Haine, méchanceté.

Carré AS-Eris

☉ / ♃
 ☽ / ♀
 ♁ / ♄
 ♀ / ♁
 ♃ / ♀
 ♁ / ♃
 ♄ / ♁
 ♀ / ♃
 ♃ / ♁
 ♁ / ♃
 ♃ / ♁

**Carré MA-PL
et ZE-KR**



79 – 17-62 / 40-85

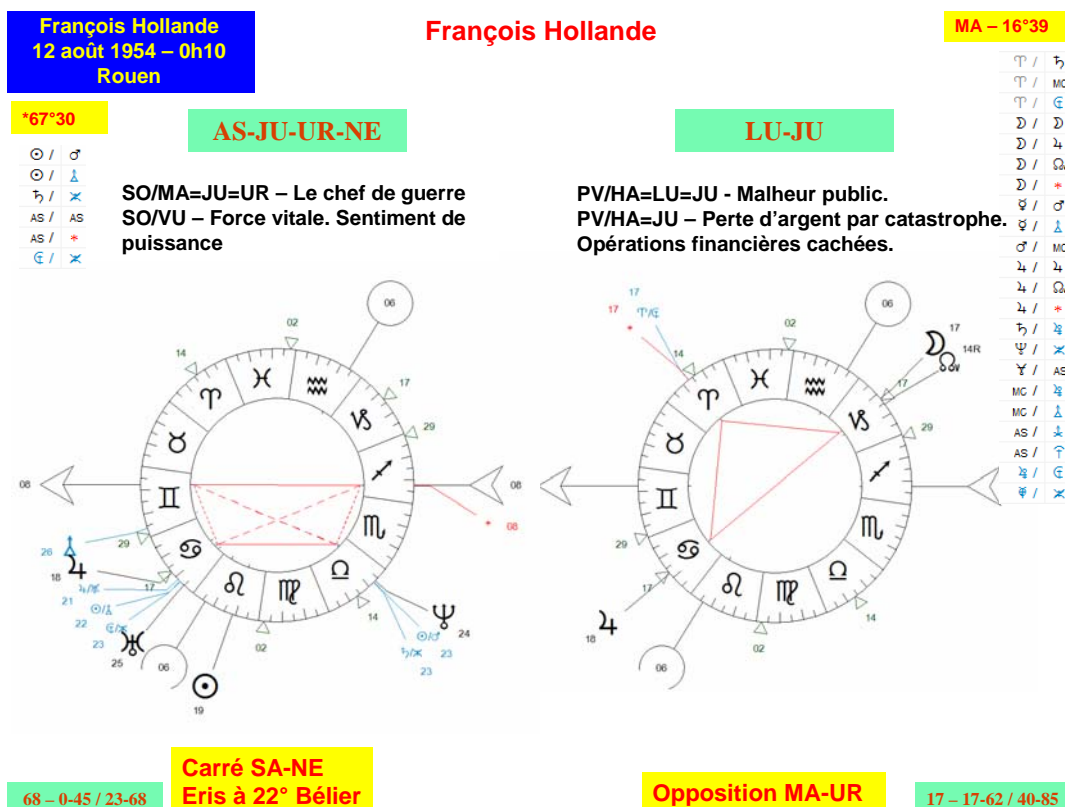
La combinaison d'Uranus/Zeus avec Hadès/Vulcanus est l'une des figures les plus épouvantables qui soient. Uranus/Zeus, en tant que tel, signale l'irruption soudaine de la guerre, une explosion de feu. Avec Hadès s'ajoute l'idée de forces apportant la destruction et avec Vulcanus, le fait de vouloir imposer une volonté. Quant à Hadès/Vulcanus, c'est la signature de forfaits, de violence crue, de meurtres et assassinats. Avec Uranus, c'est la signature même de terribles assassinats soudains. Et l'implication de Vulcanus ajoute le sentiment de haine, de méchanceté. L'axe Saturne/Admète est également de la partie, qui marque une impasse, mais aussi une ligne de démarcation (dans l'espace ou dans le temps). En l'occurrence, il semble bien que ces attentats du 13 novembre 2015 marquent un « avant » et un « après », avec l'entrée brutale de la guerre sur le sol même de la France, et non plus seulement sur des théâtres d'opérations relativement lointains.

Un autre facteur impressionnant dans ce thème : Eris (à 23° Bélier), signe de discorde et d'anarchie, est au carré de l'Ascendant (à 23° Cancer) : c'est par autrui (signification de l'Ascendant en astrologie uranienne) que vient la discorde et le risque d'anarchie.

Cette figure Uranus/Zeus appliquée, dans le thème de la V^e République, sur le carré Mars-Pluton, zone sensible qui fut affectée, notamment, lors de la série d'attentats de l'été 1986, suite à l'attentat du métro Saint-Michel.

La zone de 8° Mutables est ainsi particulièrement mise en relief sur la scène politique actuelle, en particulier au sein du gouvernement, ce qui n'était pas le cas, par exemple, durant la présidence de Nicolas Sarkozy. Comme il s'agit d'une zone particulièrement explosive, reliée au Point Vernal qui donne une dimension collective aux configurations concernées, on peut redouter que son omniprésence au sein d'une équipe dirigeante annonce qu'elle aura à affronter des événements très violents. Ce fut, hélas, le cas lors des attentats du 13 novembre, mais cette zone sera spécialement activée lors des transits de décembre. Il convient de faire attention également au mois d'août 2016, car, à ce moment, une conjonction de Mars avec Saturne rétrograde à 9° Sagittaire reformera le carré avec Neptune à 9° Poissons.

Une autre zone est valorisée dans presque tous ces thèmes, celle de 23° des signes Cardinaux. Or, fin 2016 et début 2017, l'opposition Jupiter-Uranus se fera sur cet axe. Elle affectera notamment le thème de Nicolas Sarkozy, à un moment où la campagne présidentielle sera bien engagée.



Voyons maintenant plus en détail quelques-uns de ces thèmes, en commençant par celui de François Hollande. Le carré Saturne-Neptune affectera dans son thème l'Ascendant, mais aussi la conjonction Jupiter-Uranus en Cancer, au carré de Neptune. Le tableau des flux d'ondes énergétiques sur cette zone mettent en valeur le chef de guerre, la force vitale et le sentiment de puissance – que l'on peut comprendre chez un dirigeant qui, deux fois au cours de la même année, réussit à réunir autour de lui un nombre impressionnant de chefs d'État, que ce soit après l'attentat contre Charlie-Hebdo en janvier ou pour la COP 21 sur le climat, et qui vise à apporter sa contribution à la formation d'une coalition anti-Daech qui réunirait les États-Unis et la Russie, même si l'on peut supputer d'autres objectifs moins louables derrière cette unanimité de façade.

Le tableau de la zone concernant l'opposition Mars-Uranus est fort inquiétant, évoquant le malheur public, mais aussi une perte d'argent par catastrophe et d'éventuelles opérations financières cachées.

Manuel Valls
13 août 1962 – 20h
Barcelone

Manuel Valls

MA – 16°39

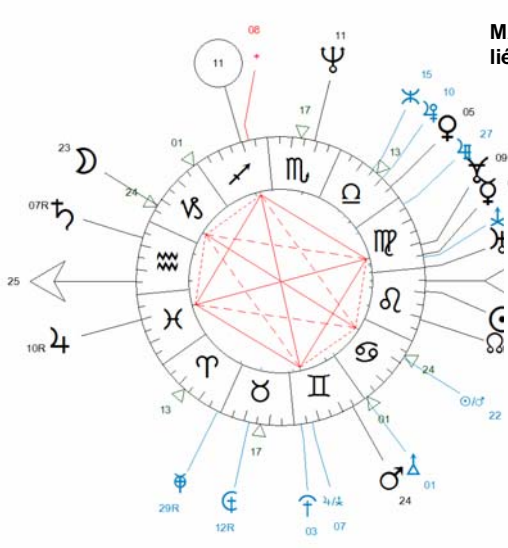
***67°30**

MC-LU-JU-PL

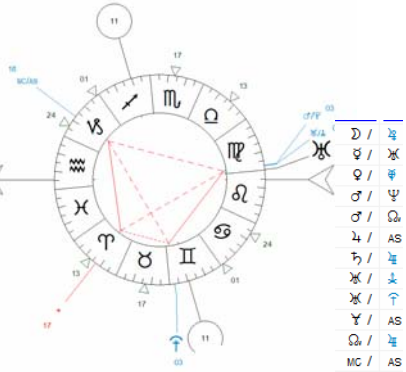
MC/ZE=PL – Besoin grandissant d'agir et de provoquer des changements.
MC/KR=PL – Besoin de valorisation.

MA/NE – Destruction éventuellement liée à une contamination.

- ☉ / ♂
- ☽ / ♀
- ☿ / ♃
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅



MC/AS – UR/ZE - KR



- ☽ / ♀
- ☿ / ♃
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅

68 – 0-45 / 23-68

Carré SA-NE
Eris à 22° Bélier

Opposition MA-UR

17 – 17-62 / 40-85

Pour Manuel Valls, les configurations en cours évoquent un besoin grandissant d'agir et de provoquer des changements, un fort désir de valorisation personnelle ; mais l'on trouve aussi le risque d'une destruction éventuellement liée à une contamination : faut-il voir là un lien avec les mesures de protection prises dès le lendemain des attentats de Paris contre une menace terroriste impliquant des arches chimiques ou bactériologiques ?

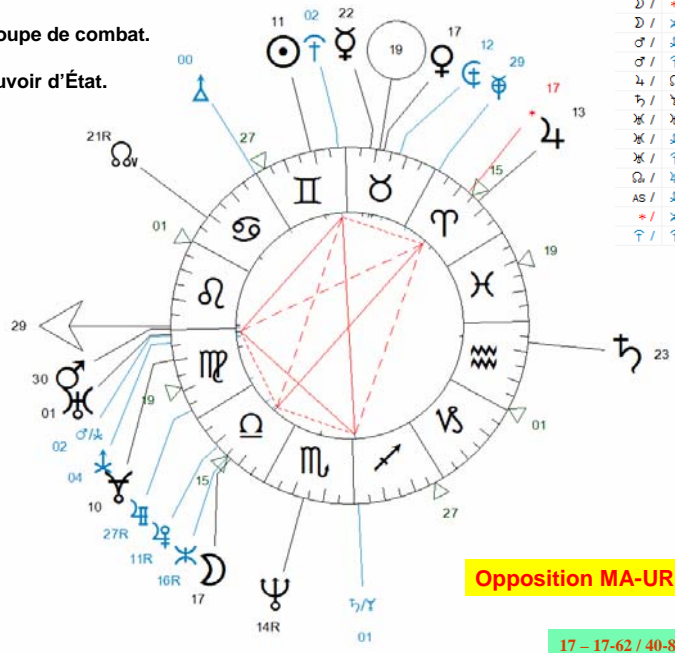
Bernard Cazeneuve
2 juin 1963 – 11h15
Senlis

Bernard Cazeneuve

MA – 16°39

LU-UR-KR

MA/ZE=UR – Assaut.
MA/ZE=Kronos – Guide d'une troupe de combat.
UR/ZE=KR – Les guerres.
Violences provoquées par le pouvoir d'État.



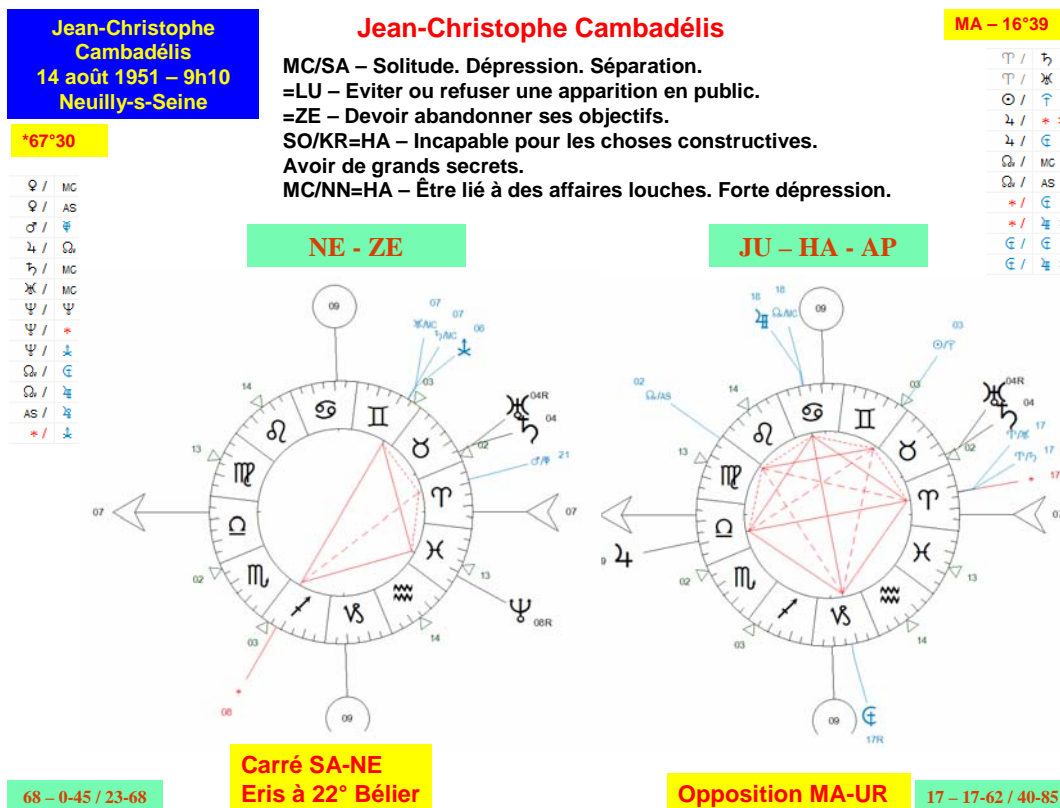
- ☉ / ♂
- ☽ / ♀
- ☿ / ♃
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅
- ♁ / ♄
- ♂ / ♂
- ♆ / ♅

68 – 0-45 / 23-68

Opposition MA-UR

17 – 17-62 / 40-85

Les transits en cours soulignent la parfaite adéquation du personnage avec sa fonction de ministre de l'Intérieur, chef des forces de police et guide d'une troupe de combat. On y lit aussi le thème de la guerre et de violences provoquées par le pouvoir d'État (Uranus/Zeus=Kronos).



Pour le chef du parti socialiste, les transits difficiles en cours évoquent assez clairement le dur moment qu'il pourrait connaître à la suite d'une lourde défaite électorale lors des toutes prochaines élections régionales. Il est question de solitude, de dépression, du refus d'apparaître en public, d'abandon forcé de ses objectifs. En outre, l'implication d'Hadès signale l'incapacité de mettre en œuvre des choses constructives, mais aussi la détention de grands secrets et le lien à des affaires louches.

Nicolas Sarkozy
 20 janvier 1955 – 22h
 Paris

Nicolas Sarkozy

MA – 16°39

*67°30

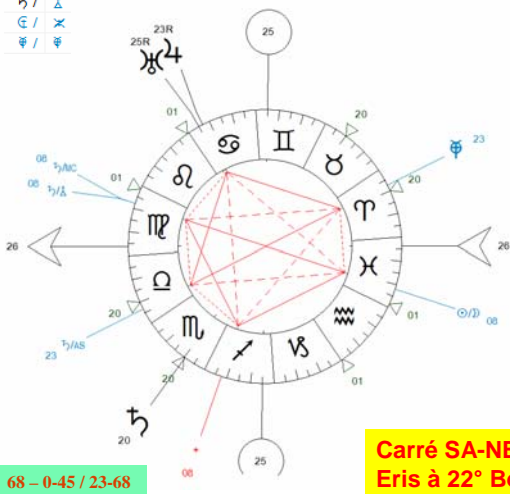
☉	/	♃
☉	/	♁
☽	/	♃
♃	/	♃
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♁	/	♁
♁	/	♁

MC/SA – Solitude. Dépression. Séparation.
MC/SA=JU – Limiter sa chance.
MC/SA=AD – Être limité ou freiné pour longtemps .
Se retrouver dans une impasse.
SA/VU=AD – Être exposé à une rude épreuve.

MC/SO=MA – Passer à l'action.
Prendre une décision.
SO/VU – Force vitale.
Sentiment de puissance.

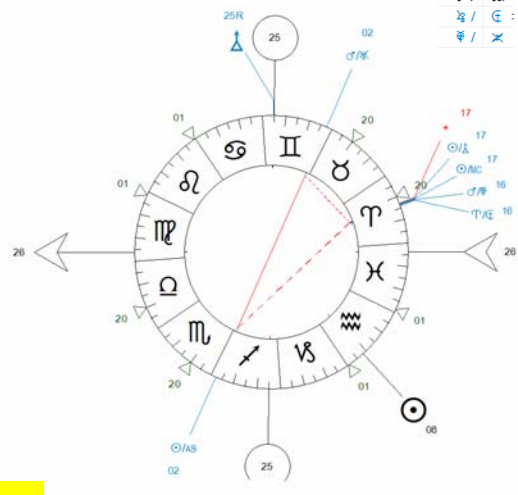
♃	/	♁
☉	/	♁
☉	/	♁
☉	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁

JU - AD



Carré SA-NE
Eris à 22° Bélier

68 – 0-45 / 23-68



Opposition MA-UR 17 – 17-62 / 40-85

Chez Nicolas Sarkozy, le tableau est contrasté entre le transit du carré Saturne-Neptune, qui évoque une situation d'échec : un sujet exposé à une rude épreuve, limité ou freiné pour longtemps, qui se retrouve dans une impasse au risque de vivre un temps de solitude et de dépression. Mais le transit de l'opposition Mars-Uranus montre un individu plein de force vitale et animé par un sentiment de puissance, qui prend une décision et passe à l'action.

Marine Le Pen
 5 août 1968 – 11h20
 Paris

Marine Le Pen

MA – 16°39

*67°30

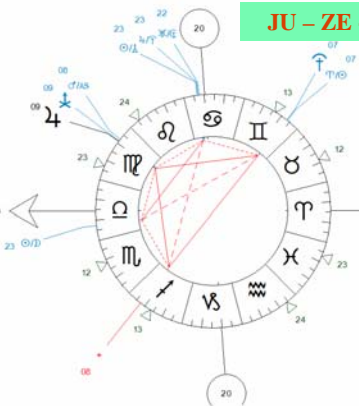
♃	/	♁
☉	/	♃
☉	/	♁
☉	/	♁
☉	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁

AS/MA – Polémiques. Subir un acte de violence.
MC/SA – Solitude. Dépression. Séparation.
=JU – Limiter sa chance.
=ZE – Devoir abandonner ses objectifs.
=KR – Souci d'impôt.
UR/HA=JU – Tentative d'assassinat.
Echapper heureusement à un danger.

MA/VU=CU – Activité intense
au sein d'une communauté.

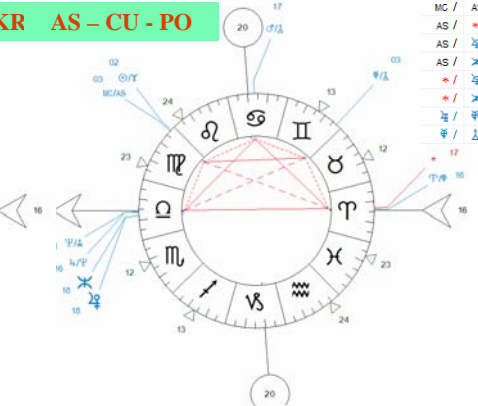
♃	/	♁
☉	/	♁
☉	/	♁
☉	/	♁
☉	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁
♃	/	♁

JU – ZE - KR AS – CU - PO



Carré SA-NE
Eris à 22° Bélier

68 – 0-45 / 23-68



Opposition MA-UR 17 – 17-62 / 40-85

DE NOMBREUSES QUESTIONS

Une dizaine de jours après les attentats de Paris, le temps de la réflexion étant venu après celui du deuil et de l'hommage aux victimes, de nombreuses questions viennent à l'esprit. Nous les regrouperons sous trois rubriques : celles qui ont trait à la dimension politique de l'événement, celles qui engagent sur le terrain de la géopolitique, enfin celles qui présentent, de façon plus voilée, une dimension d'ordre métapolitique.

DIMENSION POLITIQUE

Venant après l'attentat de Charlie-Hebdo en janvier, suivi de plusieurs tentatives déjouées, souvent par chance, au cours de l'année, les attentats spectaculaires et meurtriers du 13 novembre à Paris mettent d'abord en vedette un constat fort désagréable : les autorités semblent bien, en l'état actuel, dans l'incapacité de protéger véritablement le peuple français et les populations vivant en France. La principale réponse du pouvoir a été la décision d'apporter de substantielle modification de la Constitution. Une telle mesure paraît bien à côté de la plaque en ce qui concerne la lutte réelle contre le terrorisme djihadiste, mais elle pourrait s'avérer une arme de choix pour protéger éventuellement le système en place contre l'éventuelle victoire d'un intrus lors d'une élection présidentielle, ou encore contre la menace d'un coup d'État militaire visant à redonner à l'État la capacité de tenir en mains l'intégralité du territoire et de réduire des zones de non-droit qui vont se multipliant. On se souvient que le général de Gaulle se défendait avec vivacité contre l'accusation de vouloir commencer, profitant du mouvement du 13 mai 1958 à Alger, une « carrière de dictateur » et l'auteur du *Coup d'État permanent*, devenu par la suite un des successeurs du Général, pris le costume d'un tyran ; on voit mal aujourd'hui l'actuel président de la République se muer en Bonaparte, même s'il épouse de plus en plus son rôle de chef des armées, au risque de les disperser sur de multiples théâtres d'opérations et de dégarnir encore davantage les protections du territoire national ; en revanche, il paraît bel et bien qu'une dérive faisant basculer le pays dans une dictature n'est plus à écarter sans réflexion préalable, et l'autoritarisme de l'actuel Premier ministre se manifeste à maintes occasions.

Comme c'est pratiquement toujours le cas dans des circonstances analogues à celles des attentats terroristes, des questions surgissent très vite, avant même la fin des enquêtes menées par les autorités officielles, soulevant des interrogations relatives à des coïncidences ou à des bizarreries paraissant récurrentes dans plusieurs cas. Il n'a pas manqué d'observateurs sagaces pour constater la singulière répétition de changement de propriétaire peu avant des attentats de grande ampleur : ce fut le cas à New York, avec la vente du World Trade Center deux mois avant le 11 Septembre 2001 ; à Paris, on peut remarquer que l'Hyper Kacher de la Porte de Vincennes a changé de propriétaire peu de temps avant les attentats de janvier 2015, et que le Bataclan a été vendu le 11 septembre 2015 ! Autre fait intrigant : à chacun de ces attentats terroristes semble correspondre un entraînement antiterroriste peu avant et parfois à l'endroit même du drame : à New York, la veille du 9-11, à Madrid en 2004, à Londres le 7 juillet 2005 ; à Paris, le 13 novembre 2015, il y eut dans la journée une alerte à la bombe Gare de Lyon, provoquant l'évacuation des lieux.

Dans ce genre d'événements, il est indiqué de distinguer la part des exécutants et celle des commanditaires. Le profil type des exécuteurs semble être celui de psychopathes drogués, des candidats au martyr qui sont persuadés d'accéder au paradis alors qu'ils ne sont que des soldats sacrifiés sur l'autel d'un remodelage du Moyen-Orient impliquant le démantèlement programmé de l'Irak, de la Syrie, du Yémen et ; finalement, de l'Arabie saoudite elle-même. Ces têtes brûlées sont bourrés de Captagon, une amphétamine qui inhibe la peur et tout sentiment d'empathie à l'égard de l'ennemi désigné. Or, tout récemment, deux incidents se sont produits dans des aéroports : le 26 octobre, le prince de la famille royale saoudienne Abdel Mohsen Ibn Walid Ibn Abdelaziz est arrêté à l'aéroport de Beyrouth en possession de deux tonnes de Captagon ; le 4 novembre, c'est Gadi Eizenkot, chef d'état-major des armées d'Israël, qui est pris en flagrant délit avec deux tonnes d'amphétamines à l'aéroport Charles de Gaulle de Paris ; celles-ci devaient être chargées sur un jet privé à destination de Tel-Aviv. Voilà qui peut orienter sur la piste de certains commanditaires. Bien sûr, les donneurs d'ordre peuvent être divers et poursuivre des buts de guerre divergents.

DIMENSION GÉOPOLITIQUE

On se souvient de la première réaction de François Hollande, déclarant sur-le-champ, au moment des attentats du 13 novembre : « La France est en guerre ». C'est une vérité, mais ce n'est, hélas, pas une nouveauté. De fait, la France est en guerre au moins depuis 2011, avec l'intervention en Libye qui a conduit à l'élimination de Kadhafi et à la plongée de ce pays dans un chaos dont il est loin de sortir. Elle est aussi engagée au Mali et dans le Sahel. Ce qui est nouveau, c'est que, désormais, la guerre est en France – et encore, en dépit de l'immense impact psychologique causé par les attentats de Paris, de façon limitée. Pour combien de temps ? Mais quelle guerre avait en vue François Hollande lorsqu'il a prononcé cette parole ? celles déjà en cours, ou bien une autre, très proche, en train de venir : une troisième guerre d'Irak ? L'intervention russe en Syrie, à partir du 30 septembre 2015, a empêché *in extremis* une intervention de l'OTAN aboutissant à mettre la Syrie sous contrôle et à liquider Bachar el-Assad, de la même façon que Kadhafi en Libye. Il est bien question aujourd'hui de coalition en Syrie ; mais l'on sent bien qu'il y existe plutôt deux coalitions concurrentes ou du moins, sous le couvert d'une coalition unique, la réalité de deux guerres distinctes en une. Le clan belliciste qui a réussi longtemps à gêner considérablement la Maison-Blanche est toujours à l'affût, à Washington et ailleurs, pour tenter de vider de sa substance l'accord avec l'Iran conclu le 14 juillet dernier. D'ailleurs, un des effets des attentats de Paris a été l'annulation par le président iranien Hassan Rohani des visites prévues en France et en Italie.

Et pendant ce temps, la Turquie, attachée à une stratégie de restauration de l'empire ottoman, lance vers l'Europe une vague de migration musulmane, le gouvernement d'Erdogan faisant brutalement évacuer par sa police les camps de réfugiés pour les pousser vers la Grèce et les Balkans.

Il est nécessaire, pour tâcher de comprendre tous les aspects de l'impact politique des attentats en France, de resituer ces tragiques événements dans leur contexte international. Depuis plusieurs années, la diplomatie française, sous la direction de Laurent Fabius, a accordé un soutien appuyé et constant à des factions terroristes qualifiées de « modérées ». Or, sur le terrain, les gens de l'Armée syrienne libre se comportent la plupart du temps avec une férocité égale sinon supérieure à celle de Daech. Malgré cela, ces combattants qualifiés de « rebelles » reçoivent un soutien matériel, financier, diplomatique, des États-Unis, de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni, d'Israël, de la Turquie. On se souvient de la phrase prononcée en décembre 2012 par Laurent Fabius lors d'une conférence à Marrakech : « Al Nosra fait du bon boulot ! ». Or le 10 novembre 2015, l'armée régulière syrienne vient de remporter une première victoire significative sur le terrain en brisant, grâce au renfort du Hezbollah libanais et des Gardiens de la Révolution iraniens, l'encerclement de l'aéroport militaire de Kweires, à l'est d'Alep, assiégé depuis avril 2013 par plusieurs factions rebelles. Cependant, Damas demeure une ville en état de siège, où plusieurs enclaves wahhabites poursuivent la lutte à moins de deux kilomètres du centre et des quartiers d'affaires. Le quartier de Jobar est ainsi le théâtre de combats quotidiens, les djihadistes retranchés dans un labyrinthe de tunnels à couches multiples – de huit à quinze étages courant sous cette partie de la cité – livrent bataille sans répit dans les ruines d'une ville fantôme.

Une question lancinante se pose enfin aux hommes politiques et tous les citoyens européens : comment vaincre le terrorisme ? Nous ne prétendons à aucune réponse, mais nous pouvons orienter la réflexion en nous tournant vers l'un des grands témoins des tribulations du XX^e siècle : Alexandre Soljénitsyne :

L'expérience des dernières générations me convainc pleinement que seule l'inflexibilité de l'esprit humain, fermement dressé sur le front mouvant de violences qui le menacent, et prêt au sacrifice et à la mort en proclamant : « Pas un pas de plus ! », seule cette inflexibilité de l'esprit assure la véritable défense de la paix de l'individu, la paix de tous et de toute l'humanité.

DIMENSION MÉTAPOLITIQUE

A ces nombreuses questions d'ordre politique ou géopolitique, il faut en ajouter d'autres, qui élèvent la réflexion sur un autre plan, celui de la métapolitique, de ce qui se joue dans l'invisible derrière une Histoire qui tend vers une fin, marquée non plus par les cycles planétaires de l'astrologie mondiale, mais par les grands rythmes qui relèvent de la cyclogologie traditionnelle.

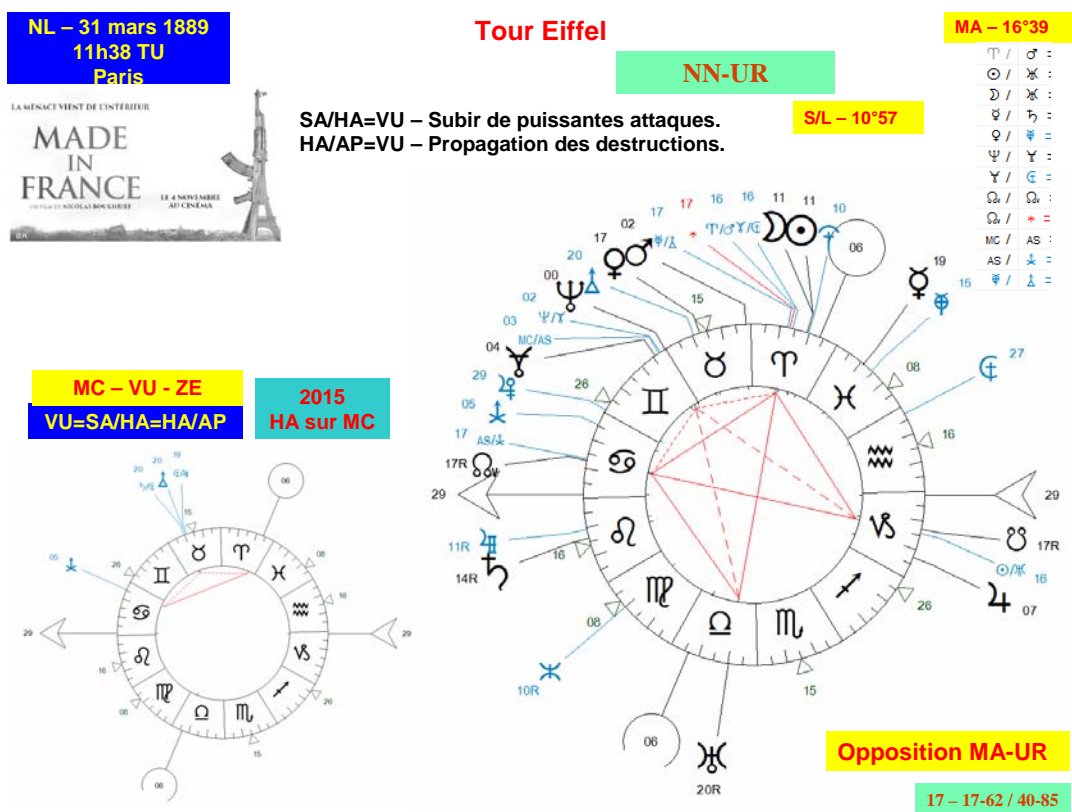
A la question que l'on peut se poser : pourquoi la France ? une réponse est actuellement présentée dans le cadre d'une sorte de messianisme « New Age » qui fait de la France le porte-lumière du monde dans la perspective de l'avènement de l'Age du Verseau, combinant l'héritage de la Révolution française et sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité » avec une théosophie dans la lignée d'Helena Blavatsky et d'Annie Besant, et s'inscrivant dans l'héritage de l'association qui s'est opérée au XIX^e siècle entre socialisme et théosophie, en y ajoutant la touche écologiste qu'imposent des défis nouveaux propres au XXI^e siècle. On peut déceler dans cette approche un des aspects du cycle Hadès/Vulcanus, qui exprime une dimension luciférienne (le « porte-lumière ») sous une forme prométhéenne dont fut porteur, il y a un siècle, le Titanic.

Mais il y a peut-être pire encore dans la signature Hadès/Vulcanus telle qu'elle se présente en cette fin du Kali-Yuga, l'Age sombre : non seulement une touche « luciférienne », mais aussi une dimension « satanique ». François Hollande a employé avec beaucoup de justesse le terme d' « effroi » pour désigner le sentiment causé par les attentats du 13 novembre. Ce terme renvoie à la tragédie grecque et à l'idée d'une rupture du lien social. Mais, plus encore, sur un autre plan, il nous semble pouvoir l'associer à l'irruption dans notre monde de forces proprement démoniaques. Souvenons-nous de la terrifiante couverture du numéro de *Charlie-Hebdo* précédant le massacre des rédacteurs : le titre en « une » du journal était : xxx ». Terrible appel à la manifestation des forces obscures accourant du fond de l'abîme ! Quelque chose du même ordre semble s'être produit lors du concert de musique rock au Bataclan : l'affreux carnage a commencé lorsque le groupe de rock américain *Eagles of Death Metal* entonnait une chanson intitulée *Kiss the devil* (« embrasser le démon »), dont voici les paroles :

Who'll love the Devil ? Who'll love his song ? I will love the Devil and his song. I meet the Devil and this is his song.
 Qui aimera le diable ? Qui aimera sa chanson ? J'aimerai le diable et sa chanson. Je rencontre le diable et c'est sa chanson.

C'est alors que les détonations ont commencé.

On songe ici au chapitre du *Prélude à l'Apocalypse* de Louis Lambert intitulé « Ouverture du Puits de l'Abîme » ou à la croissance terrifiante de l'Ombre dans les temps précédant la Guerre de l'Anneau dans l'œuvre de Tolkien.



Il faut encore mentionner un symbole inquiétant : celui de la Tour Eiffel transformée en une énorme et terrifiante kalachnikov, menaçant Paris, la France et le monde. La Tour Eiffel a été inaugurée, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, le 31 mars 1899, le jour d'une Nouvelle Lune située à 11° Bélier, conjointe à Kronos, et elle est l'un des grands symboles de la fin de l'Age de Fer. Sur la zone de l'opposition Mars-Uranus de décembre 2015, à 17° des signes Cardinaux, le relais s'effectue avec Uranus (à 20° Balance) et l'axe des Nœuds (à 17° Cancer-Capricorne), en liaison avec le mi-point MC/AS conjoint à Pluton (à 3° Gémeaux, sur une zone qui active, dans le thème de la V^e République, la zone critique du carré Mars-Pluton. Par ailleurs, Vulcanus (à 20° Taureau), relié à Zeus et au Milieu du Ciel, se trouve sur les deux axes Saturne/Hadès et Hadès/Apollon. Surtout, Hadès en transit (à 5° Cancer) est en train de passer sur Zeus et au carré du MC. Le tableau est des plus inquiétants, avec l'axe Saturne/Hadès=Vulcanus, pointant sur la menace de puissantes attaques et avec l'axe Hadès/Apollon=Vulcanus évoquant la propagation des destructions. Si, par malheur, la Tour Eiffel venait à s'effondrer, les débris causeraient certainement des dégâts dans plusieurs quartiers de Paris.

CONCLUSION : UNE QUESTION SUR LA DIMENSION PRÉVISIONNELLE DE L'ASTROLOGIE

Une question se pose enfin, qui concerne directement l'astrologue, sa science et son art : un événement tel que cette série d'attentats était-il prévisible ? Certains semblent le penser et vont jusqu'à ricaner en prétendant qu'il est bien facile de commenter les événements après-coup. Généralement, ceux qui tiennent ce genre de propos se gardent bien de présenter leurs propres prévisions.

Pour notre part, nous pensons que l'astrologie est avant tout une connaissance très précieuse pour comprendre *le sens* d'une histoire individuelle ou collective dans toute sa profondeur. Certes, l'astrologie comporte une capacité prédictive réelle, mais elle nous paraît contenue dans des limites assez étroites. L'étude d'un thème et de ses configurations permet de qualifier un « climat » propre à un moment donné, de déceler des « potentialités » pour tel ou tel type d'événement, mais non pas de formuler – sauf heureuse coïncidence toujours possible – une prévision exacte des événements futurs. En un mot, l'astrologue n'a pas pour vocation de « raconter l'histoire avant qu'elle ne se déroule ». Si, d'ailleurs, tel était le cas, la prévision, du seul fait de son existence, transformerait l'événement à venir en faisant de lui un événement attendu, et non plus l'irruption de quelque chose de nouveau dans la vie d'un individu, d'une nation ou du monde. Prenons l'exemple d'une naissance : les parents attendent la venue du bébé, ils connaissent à peu près la période où se produira cette naissance, mais le moment précis, et les circonstances de l'événement, demeurent inconnus jusqu'à la réalisation de ce miracle qu'est toujours la venue en ce monde d'un nouvel être.

Dans le cadre de l'astrologie mondiale, qui est le nôtre, tournons-nous vers l'exemple donné par le plus illustre de nos maîtres français, André Barbault. Quand on parcourt son œuvre – et notamment son livre fondamental en la matière, *Les Astres et l'Histoire* – on observe qu'il s'appuie sur la logique du développement cyclique et qu'il prévoit bien le moment d'un renouvellement de cycle ; mais il ne peut pas définir à l'avance le contenu de ce nouveau cycle, ni la façon dont les événements vont se produire. C'est ainsi qu'il a bien longtemps à l'avance pointé sur l'importance de l'année 1989 dans les destinées de la Russie communiste – encore que, pendant longtemps, il a cru à une victoire du camp soviétique sur son rival américain. Et quand il s'intéresse et suit avec passion la succession des « fenêtres pacifiques », c'est-à-dire des chances pour la paix que représentent les phases harmoniques entre le trio Soleil-Vénus-Jupiter, par exemple lors de la guerre du Vietnam ou lors de la guerre d'Algérie, il ne peut jamais affirmer que la prochaine échéance sera bien la dernière du conflit en cours ; à chaque étape des phases harmoniques se produisent bel et bien des armistices ou des accords diplomatiques, mais on ne saurait dire à l'avance ce qui va se passer, et lequel des conflits en cours sera concerné. Le dernier exemple d'une de ces « ouvertures pacifiques » a été la conjonction Vénus-Jupiter (à 21° Lion) du 30 juin 2015, jour limite fixé pour un accord avec l'Iran, qui a été conclu finalement deux semaines plus tard, le 14 juillet.

Sauf erreur de ma part, on ne trouvera jamais dans les écrits d'André Barbault – qui couvrent trois quarts de siècle d'une activité d'astrologue – la prédiction d'un attentat pour tel jour précis. On trouvera en revanche des avertissements, indiquant le caractère périlleux de tel ou tel transit.

Pour ce qui est du climat actuel, il est indiqué, notamment, par l'axe Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus, pièce maîtresse du tableau général, configuration active depuis le printemps 2014, au moment où débutait la grande offensive de Daech en Irak – et nous en avons parlé dès ce moment-là et signalé sa continuité jusqu'à la fin 2016. Une fois l'événement arrivé, la démarche astrologique permet d'éclairer sa signification en le reliant à son contexte général – dans le cadre du chevauchement entre le carré Uranus-Pluton (chaos planétaire et mutation explosive) et le semi-carré Uranus-Neptune (dissonance constructive et scission brutale – sur fond de schizophrénie, de confusion entre le virtuel et le réel) – une « déréalisation » porteuse de grands dangers.

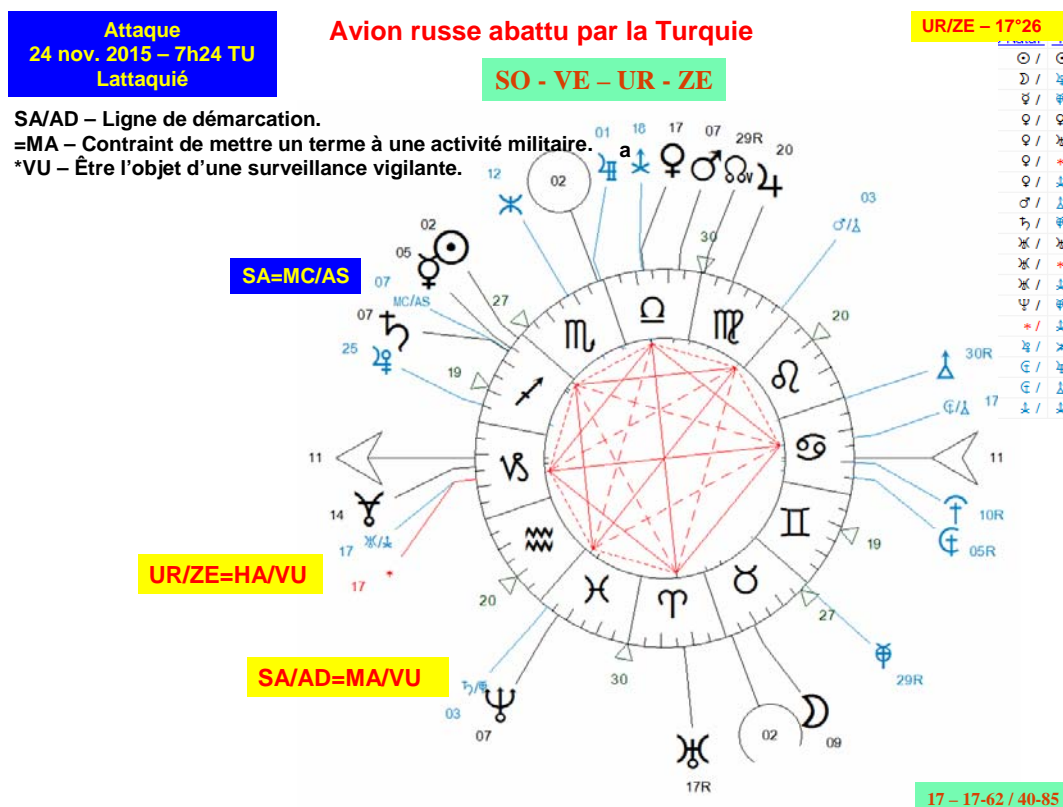
A partir de l'événement, il est loisible – et nous le faisons – de repérer des transits délicats à venir. Mais il faut alors être conscient du risque pour l'astrologue de projeter l'ombre portée en avant par le drame qui vient de se produire, alors que les transits à venir peuvent tout à fait correspondre à de tout autres événements, dans des domaines bien différents. Ainsi, l'effet des configurations de décembre 2015 dans les thèmes de nombreux dirigeants politiques français ne signifie pas qu'ils vont être l'objet d'un attentat collectif au moment de la réunion de la COP 21 à Paris – même si le risque existe, mais ils seront surprotégés ; ces configurations peuvent aussi bien correspondre à une grande secousse politique à l'issue des élections régionales des 6 et 13 décembre.

Enfin, une véritable activité prévisionnelle sérieuse et approfondie en astrologie mondiale nécessiterait la mobilisation d'une équipe d'astrologues travaillant, par exemple, dans le cadre d'un institut de recherche. Faute de telle structure, nous sommes tous réduits, en l'état actuel, à un bricolage artisanal – qui peut être de bonne qualité, mais totalement impuissant à mettre en œuvre toutes les capacités prédictives potentielles de l'astrologie.

Charles Ridoux

Amfroipret, le 24 novembre 2015

Post-scriptum



Le 24 novembre, un avion Soukhoï russe a été abattu par la Turquie dans la zone frontalière entre la Syrie et la Turquie. Le thème, dressé pour Lattaquié, montre la configuration explosive Uranus/Zeus=Hadès/Vulcanus (à 17° Cardinaux) ; le mi-point MC/AS conjoint à Saturne (à 7° Sagittaire) tombe sur la zone critique de 7° des Mutables : ainsi les deux configurations dangereuses du moment sont affectée en même temps. En outre, le Soleil transite au carré de l'opposition entre les axes Saturne/Admète (à 3° Poissons) et Mars/Vulcanus (à 3° Vierge). Le tableau évoque (avec Saturne/Admète) la notion d'une ligne de démarcation ; avec Mars, s'ajoute l'idée d'être contraint de mettre un terme à une activité militaire ; avec Vulcanus, apparaît en plus le fait d'être l'objet d'une surveillance vigilante. Ces derniers éléments pourraient assez bien s'appliquer à Recep Tayyip Erdogan.

Il n'est pas interdit de penser que la Turquie d'Erdogan, se sentant sous la pression des deux coalitions anti-Daech, celle de la Russie et celle des États-Unis, disposées à collaborer sur le terrain, n'hésite pas à recourir à une provocation extrêmement dangereuse pour empêcher la mise en place d'une coalition unique, où elle serait contrainte de participer à l'extermination du Frankenstein terroriste dont elle est devenue le principal soutien.

Amfroipret, le 25 novembre